

Les larmes d'Anna

Lili Velle

Les larmes d'Anna

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

De la même auteure :

Thrillers :

Dess(e)ins meurtriers – 2012

Dess(e)ins vengeurs – 2015

Peurs assassines – 2021

Thriller psychologique :

Pistanthrophobia – L’homme qui n’avait confiance en personne – 2019 (prix du Jury Youve France 2021)

Romans jeunesse :

Et toi, quel est ton CHI ? – 2019

La maison aux briques rouges – 2021

Drame :

Parce qu’elle t’aimait – 2019

Nouvelle :

L’envol – 2021 (1^{er} prix du concours de nouvelles caritatif au profit du relais pour la vie 2021, Luxembourg)

Note de l'auteur

Je t'ai regardée sans te voir,
Je t'ai entendue sans t'écouter.
Je parlais français et toi allemand.
Je t'ai aimée sans te connaître vraiment.

Ton sourire suffisait.

Puis on m'a demandé d'écrire ton histoire.

Et là j'ai su...

Aujourd'hui plus que jamais je me méfie des apparences,
Car derrière les plus beaux sourires peuvent se cacher les plus terribles souffrances.

*À nos mères
À nos grand-mères
À nos arrière-grand-mères
Aucune larme n'effacera l'Histoire
Mais votre courage coulera dans nos veines
Comme le plus beau des héritages !
Nicole C.*

Prologue

Mai 1959, Moselle, France

Anna n'est pas tranquille, son instinct maternel lui intime de retourner voir sa fille de neuf mois dans son berceau. Il n'est que deux heures du matin et c'est déjà la sixième fois qu'elle vérifie la température de la petite. Ses doutes sont fondés, Isabelle est bouillante de fièvre et respire de moins en moins bien, malgré le traitement inoculé le matin même par leur médecin traitant.

Anna a peur que son enfant ne tienne pas le coup jusqu'au lever du jour. Pourtant, elle n'a pas d'autre choix que d'attendre.

Ses cinq autres enfants dorment et quatre d'entre eux devront être préparés pour aller à l'école. Le petit dernier sera quant à lui déposé chez les grands-parents, avant que son mari Louis et elle ne puissent enfin retourner chez le docteur.

Alors elle prend tendrement Isabelle dans ses bras, s'installe dans le vieux fauteuil de la chambre et se met à fredonner doucement une ancienne berceuse allemande qu'elle avait apprise de sa mère :

« *Guten Abend, Gute Nacht,
Mit Rosen bedacht,
Mit Näglein besteckt,
Schulpf unter die Deck !
Morgen Früh, wenn Gott will,
Wirst du wieder geweckt* »¹

1. En français : « Bonsoir, Bonne nuit, veillé par des roses, couvert de petits œillets, glisse sous l'édredon ! Demain matin, si Dieu le veut, tu te réveilleras de nouveau (bis) »

Mais le souffle de la petite est de plus en plus saccadé.

Anna réprime un sanglot et reprend instantanément :
« *Morgen Früh, wenn Gott will, Wirst du wieder geweckt* »²

Elle s'endort dans le fauteuil, sa fille serrée contre son cœur, jusqu'au petit matin.

Le matin, une fois tous les enfants partis, Louis se hâte de conduire sa femme et leur bébé chez le docteur, qui les rassure immédiatement : *Ne vous inquiétez pas, je vais lui faire une petite piqûre et elle respirera beaucoup mieux !*

Anna n'est pas convaincue, mais l'hôpital se situe à plus de trente kilomètres et elle sait qu'Isabelle doit être soignée en urgence. Elle accepte donc avec hésitation de remettre son enfant chérie entre les mains du praticien.

L'injection s'est bien passée, et après quelques minutes en observation, la petite famille reprend donc la route pour retrouver le calme apaisant de la maison.

Anna s'est installée à l'arrière de la voiture, tenant Isabelle tout contre elle. Elle n'arrive pas à la lâcher. Quelque chose s'est immiscé en elle et s'étale, encore et encore. C'est une douleur lancinante qui la prend aux tripes : la peur.

Elle regarde attentivement sa petite dernière, guettant le moindre signe d'amélioration. Mais il lui semble au contraire que c'est de pire en pire. Le souffle d'Isabelle se fait plus lent, encore plus lent, puis... Plus rien. Le corps entier de la petite se détend alors, libérant son âme et son esprit.

Anna a envie de hurler, mais elle n'en fait rien. Louis est au volant et lui avouer la vérité maintenant pourrait avoir de lourdes conséquences sur son attention.

2. En français : « Demain matin, si Dieu le veut, tu te réveilleras de nouveau »

Et ils ont cinq autres enfants qui ont encore besoin de leurs parents.

Elle est dévastée mais gardera son sang-froid coûte que coûte. Elle fera preuve d'une force mentale incroyable pour garder cet horrible secret jusqu'à la maison.

La vie n'a pas été tendre avec elle et lui aura joué encore une fois un tour des plus mesquins.

Pourra-t-elle un jour se relever de toutes ses souffrances ? Retrouvera-t-elle la joie de vivre qui la caractérisait quand elle était enfant, avant que la vie lui enlève son innocence, une journée chaude d'été, dix-neuf ans plus tôt...

Chapitre 1

Juin 1939, Rehlingen, Sarre, Allemagne

Anna est une jeune femme svelte et sportive de seize ans et demi, mais avec son mètre cinquante-quatre et son visage enfantin, elle paraît bien plus jeune. Ses cheveux blonds ondulents et font ressortir des yeux indéfinissables, ornés de dizaines d'éclats de pierres précieuses qui rendent son regard vif et pétillant : de l'émeraude, du rubis, du saphir, de la citrine, du jaspe et même de l'améthyste !

Tout comme le sont ses yeux, elle voit la vie en couleurs.

Elle vit dans la Sarre en Allemagne, à une vingtaine de kilomètres de la frontière mosellane, dans la petite maison familiale.

Son père, Johann, n'a que cinquante-trois ans, mais son métier de maçon l'a abîmé. Il porte sur son visage le poids du travail manuel, six jours sur sept et plus de dix heures par jour. Heureusement, il peut compter sur trois semaines de congés payés par an !

Suzanna, sa femme, a trois ans de moins que lui mais ses nombreuses rides et ses cheveux blancs tirés en chignon ne jouent pas en sa faveur. Elle a eu et élevé neuf enfants, tout en s'occupant du foyer et en travaillant aux champs.

Désormais la maison semble plus calme, les enfants ont grandi et les trois aînés, deux filles et un garçon, sont partis fonder leur propre famille. Quant au plus jeune garçon, Rudolf, âgé de quinze ans à peine, il a été fortement « invité » à rejoindre la Hitlerjugend¹, afin de servir le Führer et son Parti nazi.

1. En français : la jeunesse Hitlérienne